

Au cours des soixante-quinze dernières années, l'Orchestre symphonique de Montréal a été acclamé sur la scène internationale pour son esprit d'innovation et son engagement envers la musique. Le projet de l'Adresse symphonique reflète cette quête artistique et répond non seulement aux besoins et aux aspirations de l'OSM mais également aux souhaits des ensembles et interprètes les plus exigeants : une acoustique naturelle, une visibilité parfaite et une intimité enveloppante qualifient cette nouvelle salle pour qu'elle devienne l'une des plus prestigieuses sur la scène internationale. Ouverte et chaleureuse, cette salle offrira, en plein cœur de la ville, une expérience auditive et visuelle exceptionnelle.

Au centre du Quartier des spectacles, la Place des Arts comprend cinq salles pouvant accueillir un total de 6 000 personnes.

TRANSPARENCE et DÉMOCRATISATION

La future salle, qui vient compléter le quadrilatère de la Place des Arts plus de 45 ans après son inauguration, s'harmonise aux foyers transparents de ses voisins, la salle Wilfrid-Pelletier et le théâtre Maisonneuve. La transparence de la façade et l'ouverture des espaces publics jouent un rôle capital dans l'élaboration du concept architectural. La cage de verre expose ses multiples foyers depuis l'esplanade de la Place des Arts et célèbre avec élégance la présence de son auditoire. Les passants sont interpellés, ils forment un second public.

L'architecture proposée sert cette démocratisation culturelle. En effet, l'interaction créée entre le spectateur et le passant fait du concert, ou du récital, un événement accessible à tous. Les fonctions d'arrière-scène, le salon vert, le salon d'orchestre, les aires de répétition, la suite du Maestro, sont inondés de lumière naturelle ; ouverts vers l'extérieur, ils rythment la façade nord du bâtiment.

IMPLANTATION

La composition architecturale contraste avec le vocabulaire urbain adjacent à l'Adresse symphonique. Revêtu de pierre et de rideaux de verre clair, le bâtiment regroupe les préfonctions telles que foyers, *piano nobile* et autres, ainsi que les fonctions d'arrière-scène dans une couronne autour de l'auditorium. La cambrure légèrement articulée de la coquille extérieure vient adoucir un contexte urbain plus rigide. Ce geste, qui se veut classique et élégant, s'allie à la transparence pratiquée pour afficher toutes les fonctions publiques de la couronne. Des ailerons de bois convexes bordent le *shoe box* de l'auditorium et se prolongent au-delà du toit. L'architecture intérieure du bâtiment répond aux impératifs acoustiques et scénographiques, et l'esthétisme de son langage bonifiera la couleur tonale des prestations orchestrales.

Trois composantes modulent l'édifice : le foyer principal, l'auditorium et les installations d'arrière-scène. L'auditorium s'ouvre sur le foyer principal haut de trois étages au niveau de l'esplanade de la Place des Arts. Tel le feu d'une lanterne, cette entrée majestueuse projette sa lumière intérieure vers l'extérieur et annonce les événements qui s'y déroulent : récitals, réceptions, concerts et autres activités.

La silhouette distinctive de l'auditorium se dresse derrière le mur rideau et devient, en réalité, la façade principale du bâtiment, et se prolonge au-dessus du toit pour couvrir le comble technique de ses ailerons convexes. L'Adresse symphonique sera perçue en fond de scène de l'axe De Maisonneuve, à partir de l'est. L'entrée dans la salle s'effectue, comme pour toutes les autres salles, par le Grand Foyer culturel de la Place des Arts. L'accès y sera universel et tous les spectateurs pourront pénétrer directement dans le Grand Foyer culturel. L'accès de la rue Saint-Urbain constituera le débarcadère privilégié pour les véhicules. Le vide architectural de tous les niveaux du foyer met le public en scène et anime l'activité urbaine. La volonté conceptuelle est d'intégrer et de vivre ces activités préconcerts. Les spectateurs emprunteront un escalier protocolaire pour accéder aux balcons supérieurs et vivront une expérience sonore inusitée émanant de l'œuvre d'art adjacente.

Depuis la rue De Maisonneuve, la vue vers l'ouest de l'Adresse symphonique s'arrête sur une large verrière en oriel où se situe le salon d'honneur. L'illumination de cet espace double hauteur, faisant un clin d'œil au nouveau Parterre extérieur situé de l'autre côté de la rue Saint-Urbain, mettra en évidence le nouveau cadre virtuel de la seconde œuvre d'art du projet.

LA SALLE

L'architecture de l'édifice évoque une partition musicale. L'enveloppe extérieure de l'auditorium et son enveloppe intérieure, illustrant la technique du contrepoint, harmonisent deux mélodies syncopées.

Dans l'espace public, l'auditeur expérimente une première mélodie. La transparence des espaces publics qui constituent l'enveloppe extérieure de l'immeuble contraste fortement avec l'enclave créée par l'enveloppe intérieure de la salle d'où le monde extérieur sera exclu, toute l'attention étant consacrée à la représentation artistique.

La seconde mélodie interpelle le regard des spectateurs dès leur entrée dans l'auditorium. L'enceinte est ceinturée d'une succession de parois légèrement convexes, solides et de facture très contemporaine. Les courbes et les angulations des modules de bois du lambrissage diffusent et réfléchissent uniformément la gamme des fréquences sonores pour le plus grand plaisir des auditeurs. Cette expression cohérente crée un rapport intime entre les spectateurs et l'orchestre.

L'intérieur de la salle est entièrement recouvert de bois, un matériau apaisant et propice au travail des interprètes. Non seulement recouvre-t-il les murs, le devant des balcons, les planchers et les fauteuils, il sert aussi à la construction des réflecteurs acoustiques. Son emploi, parfois subtil, parfois significatif, crée un intérieur chaleureux et nuancé. Chaque détail fait partie d'un tout conçu pour assurer le confort et diriger l'attention vers la scène. Les finis sont chauds, raffinés et modernes, mais de facture discrète, laissant toute la place à l'expérience musicale.

Trois facteurs ont modelé le concept choisi : l'acoustique, l'intimité et l'élégance. Dans cette salle à l'esthétique moderne, épurée et sans encombre, l'auditeur peut, quel que soit le siège qu'il occupe, voir toute la scène et bénéficier d'une acoustique claire et enveloppante. Cette qualité d'écoute et de visibilité est perceptible depuis chaque fauteuil. Le langage architectural évite le fractionnement de l'auditoire. Même les balcons supérieurs se fondent dans cette enceinte uniforme dont la matérialité marie la scène à l'auditoire.

L'ACOUSTIQUE

Comme dans un écrin, sertie dans sa coquille structurale (la couronne), la salle est isolée de tout bruit et vibration extérieurs. L'auditeur est immédiatement saisi par la chaleur et la richesse de sa facture articulée de composantes de bois. Ce matériau naturel sert aussi bien la performance acoustique que les objectifs de développement durable. Le lambrissage, constitué de modules en relief fixés aux parois solides et imbriqués les uns dans les autres, permet de dissimuler les niches d'entreposage des rideaux acoustiques ou de toute autre composante technique. Recouverts d'un fini clair, les réflecteurs acoustiques fixes et mobiles sont légèrement arqués aux extrémités. Leur suspension indépendante permet aux dispositifs scéniques, tels les appareils d'éclairage et les accessoires de gréage temporaire, de se loger dans l'interstice qui les sépare les uns des autres. Même si les applications acoustiques demeurent complexes, la palette réduite des matériaux utilisés confère simplicité, élégance et raffinement à l'ensemble.

Quel que soit son registre musical, l'artiste évolue dans un environnement vierge, exempt de tout parasite sonore. La qualité tonale du son naturel tout comme l'expression nuancée des sonorités prédisposent l'auditeur à une expérience inoubliable.

Diamond and Schmitt + Ædifica architectes
Tous droits réservés